NICAISE,

PEINTRE,

OPERA-COMIQUE,

EN UN ACTE ET EN PROSE.

PAR LE C. LEGER.

Représentée pour la première fois à Paris, sur le THEATRE DU VAUDEVILLE, le Mardi 26 Février 1793.

Prix 25 fols.



A PARIS,

chez le Citoyen CAILLEAU, Imprimeur-Libraire; rue Gallande, Nº. 64.

L'An second de la République Française.

PERSONNAGES.

ACTEURS. LES CITOYENS

VERMILLON. Verme.

NICAISE. rosk. Leger.

Lè

vų:

l'.pa

ega 2 ve

Que

Yen C'ef tou

CHARLOTT Est 1 0 C. Barral.

La Scène se passe dans l'Auxlier de Vermillon.

ريد عوا المرابية

PROPRIÉTE.

Je déclare que je poursuivrai devant les Tribunaux un Diresteur de Specticle, qui, au mépris de la Propriété & des Loix existantes, se permettrait de représenter Nicaife, Peintre, sans mon consente ment formel & par écrit. Paris, ce 28 Juillet 1793.

EARIC.

a margin of the confidence of the purpose

over Orly ERAU, Imministratilitizines : Callening, N. Sal



NICAISE,

PEINTRE

Le Théâtre represente l'attelier d'un Peintre, Sur le devant de la Scene est une pierre d broyer les couleurs; de chaque, côté de la Scene on voit un cabinet avec une senêtre au dessus de la porter.

SCÈNE PREMLERE.

NICAISE, feul.

Bon, me v'la rentre sans que personne ne m'ait vu: j'ai été un peu long tems, aussi je crois qu'à l'parrain doit être dans une sameuse colère... C'est égal, me voilà toujours assez tôt revenu pour diner avec Rose, ma jolie petite cousine que j'adore, quois que Charlotte, not vieille gouvernante prétenda venir sur les brisées de not ardeur... Avec tout cà, c'est un joli métier qu'd'apprendre à peindre, & sur tout de remettre les portraits à leur adresse.

AIR: C'est le gros Thomasa QUAND ils sont flattes, C'est ça qu'est un' bonne affaire]

Les gensenchantés,

Pay'nt fort bien c'qui scait seur plaire.

Temoin tantôt, c'te vieille prude qu'a fait faire son portrait pout son directeur. J'arrive; le saint homme était là...des qu'il voir l'ouvrage, v'là qui s'met à crier ; mon doux Jelus!)

> Quels traits féduifans. Vous d'avez pas vingt ansi La dam' qui n'sc sentait pas d'aise, M'dit tout bas mon petit Nicaile.

En m'glissant l'assignat que j'accipe.

Ton parrain vraiment Est un peintre charmant.

A la cu' Bourg-l'Abbé; D'là je cours avec vîtelle: Chez un jeune abbé Qu'a fait peindre sa maitreffe: Oh ! dam' ces amoureux, Ca paye encor bien micux.

Sophie! ma chère Sophie, qui s'met à dire en la voyant; elle est charmante; parole d'honneur elle est charmante... Tiens, mon enfant, prends & laisse-mo. je suis pressé, & il me lâche la pistole en numéraire.

Prelle tout ébahi d'ses largesses : Mais pourrant en fait de maitresses A part moi j'ai songé, Que rien n'eoûte au Clerge;

SCENE IL

VERMILLON, NICALSE.

VERMILLON.

A H! vous voilà enfin arrivé? qu'êtes-vous devenu depuis le tems que vous êtes sorti?

NICAISE.

Dame! écoutez donc, parrain, c'Paris est si grand...
c'n'est pas ma faute si je ne sçais pas l'chemin, & puie senez, faut-il vous dire la vérité?

VERMILLON.

Hé bien?

NICAISE.

C'est que j'air fait une petire connaissance.

VERMILLON,

Comment une connaissance!

NICAIS .

A I R: Une perite fillette.

V"LA qu'en passant dans la rue, Je regardais par-ci par-là; Une bell' dame s'offre à ma vue,

En m'Kailant un fign' comm' ça :-Petit', petit

Qu'il est gentil!

Oh i comme il est d'une belle venue!

Là dessus je redouble le pas:

Je m'approche, & lui dit tout bas:

J'vous jur', mamzell', qu'en sui d'appas.

Si j'en ai, vous n'me cédez pas;

Nos vraiment, vous n'me cédez pas.

A 3

VERMILLON

Zafuite.

NIC AISE.

On n'est pas plus aimable, qu'elle me dit: où demeurez vous, mon bon ami? mamzelle, que j'dis, j'demeure chez le citoyen Vermillon, mon parrain, qu'est peintre, rue Bétizi, No. 49, au deuxième audessus de l'entresol, où c'que j'suis tombé pour appresidre à faire des Vépus à l'huile, des Graces au pastel, & des Amours à la gouache.

VERMILLON.

Fort bien,

NICAISE,

Mais, Dieu m'pardonne, c'est mon cousin, qu'elle s'met à dire: hé, mon ami, que j'suis aise de vous rencontrer: pourrait-on vous proposer à déjeuner? volontiers, que j'dis: une cousine, une jolie semme. & un bon repas, sont trois choses auxquelles Nicaise p'manquera de sa vie.

VERMILLON.

Et vous avez accepté!

NICAISE.

Pardienne! vous croyez peut-être qu'on n'sçait pas vivre?

VERMILLON.

Ah! voilà donc la raison de vos absences fréquentes; c'est pour aller faire des orgies avec les premiers venus. N I C A I S B.

Tenez, parrain, n'grondez pas: si j'vas diner en ville c'est de votre faute.

VERMILLON.

Comment de ma faute! yous manque-e-il quelque chose ici ?

PEINTRE.

NICAISE.

AIR: Nous nous marirons Dimanche

JE ne suis pas fait ;

Je le dis tout net,

Pour toujours vivr d'abstinence.

VERMILLON.

Comment, matheureux,

De mes soins nombreux,

Voilà donc la récompense?

NICATSE.

Sur ça , parrain',

e'n'est pas envain

On the pas envain

Que j'tranche.

VERMILLON.

Allons, Monfieur,

Que votre humeur

· Sépanche: 5

N BCAISE.

Je ne vous reproche pas c'que vous me donnez; mais vous sçavez bien que chez vous....

On n'dine Jeudi,

- Wendredi 11 11 11 11 11

Ni Samedi,

Et qu'on jeun' souvent le Dimanche.

VERMILLON.

A merveille.

NICAISE.

Vous conviendrez que c't ordinaire la n'est pas régalant pour un jeune homme de bon appetit.

VERMILLON.

Ah, yous vous plaignez! he bien, Monfieur, yous n'avez qu'à retourner avec vorre belle.

A 4

NIICA 1 8 2.

Ma belle! elle m'a joliment mis dedans, allez.

Ain: De la Marmoste.

1L'est bon de vous dire, Qu'en déjeunant tous deux

Je l'entens qui soupire, Moi e j'soupir encor mieux.

lui prends la main, ell'm'la donne ,

Et j'sens son cœur qui bat;

Oh! mais qui bat; non personne N'a vu pareil sabat.

Moi j'lui dis comm' ça , mamzelle, Ne fait's done pas tant d'bruit ;

C'tietae m'fait tourner le cervelle,

Et perdra l'appetit.

La v'là qui s'met à rire:
C'était ben engageant;
Moi je m'mets à lui dire;
Qu'ça n'erait pas décent:
Adieu, confin, pauvre here;
Tu m'fais pitié vraiment:

Ecoutez, écoutez donc, mamzelle.

Que fignifi' c'te manière
Parlez plus poliments.

Sans me répondre ell' me faille;
Et comme un maître fot,

J'voulait payet sa rendresse.

Et j'n'ai payé qu' l'écot.

VERMILLON.

Hé bien, Monfieur le libertin, pour éviter pareille chose à l'avenir, vous ne sertirez plus; Charlosse vous riendra compagnie.

PEINTRE

NICAISE.

Pardinne! ça fait encor un joli modèle, votre Chalotte. Imaginez-vous qu'elle est toujours à me parler de mariage: mon petit Nicaise, qu'elle me dit, j'suis encore fille bien vrai; j't'aime à la folie, c'est sûr; & si tu veux m'épouser, tu s'ras le plus heureux des hommes: moi, j'sui réponds, mamzelle, vous êtes encor fille, c'n'est pas de votre faute, vous m'aimez à la folie, c'n'est pas de la mienne, & pour vous épouser, ça n'se peut pas, parce que mon parrain m'a promis mamzelle Rose qu'est au moins austi sille que vous & que j'aime d'avantage.

VERMILLON.

Hé bien, Monsieur, vous ne l'aurez pas: je ferais vraiment un joli cadeau à ma pupille, en lui donnant un mari qui tient une pareille conduite.

NICAISE.

Je vous jure, parrain, que ça ne m'arrivera pas davantage.

VERMILLON.

C'est bon, c'est bon; à l'ouvrage, vîte; nous n'avons encore rien fait d'aujourd'hui.

NICAISE.

Oh! je le veux bien: il n'y a rien dens l'monde qui m'amuse comme la peinture.

VERMILLON.

Youdeville,

AIR: La Comédie est un miroir. de la Voi ese

C'EST de tous les arts en effet, Le plus beau, le plus difficile; La nature brille & renait

Sous le pinceau d'un Peintre habile :

Par lui, la beauté, la vertu, De tous côtés se multiplie; Pour consoler l'homme abattu,

A la mort même il rend la vie.

Digitized by Google

Avec quel plaisir cette main Rendra tous les traits d'héroisme, Qu'aux bords de la Meuse & du Rh... Enfanta le patriotisme.

NICAISE.

Il en faudra, j'crois entre nous, Choifir quelqu'uns par préférence: Si vous vouliez les peindre tous, N'y aurait pas affez de toile en France.

SCENE III.

ROSE, NICAISE, VERMILLON.

Rose arrive mystérieusement, se place à côté de Nieaise: Vermillon a un tableau disposé de manière à lui cacher les deux amans.

NICAISE.

Bon jour, mamzelle Rofe.

Bon jour, Nicaife.

NICAISE.

Vous venes donc travailler avec moi?

Tu sçais qu'auprès de toi, j'ai plus de cœur au tra-

NICAISE.

C'te petite cousine, elle est toujours aimable comme à l'ordinaire.

VERMILLON. Hé bien Nicaise, êtcë-vous à l'ouvrage?

PEINTRE

NICAISE.

e Parrain, v'là que je commence.

Rose.

Ça, travaille, ou je m'en vas.

NICAISE.

Vous scavez, qu'auprès de vous, je ne peux faire que l'amour ; v'la bientôt l'tems où c'que mon parrain m'a promis c'te jolie main....

VERMILLON.

Quelle touche hardie!

ROSE.

Monsieur Nicaise, si vous n'étes pus tranquille, vais me retirer.

VERMILLON.

Hé bien, Nicaise, ça va-t-il?

NICAISE.

Parrain, ça va.

VERMILLON.

Et le coloris?

NICAISE, embrasse Rose.

Le v'là qui vient.... c'pauvre cher homme; il s'croit subtil, & je l'attrappe toujours. VERMILLON.

Bravo! je les tiens.:

AIR: Sans cesse il ofais déclamer la comach Comme il est peint ce sendre amant, Près de la douce & chère amie! Comme il a l'air vif & preffant ; En résissant qu'elle est jolie ! Avec ame il presse une main

Qu'on n'a pas trop l'art de défendre 2 Puis sa bouche dérobe enfin

Un baiser qu'on lui laisse prendre. (Nicaife & Rose fons en même tems la pantopime dis eouplet.)

VERMILLON.

C'est ça, c'est bien ça... A merveille; je crois que vous ne faites rien. Monsieur?

NICAISE.

Pardonnetez, je suis aussi avancé que vous.

VERMILLON.

Vous avez de charmantes qualités: fainéant & li-

Rose.

Comment libertin!

NICAISE.

Laissez donc, c'est de son tableau qu'il parle. V E R M I L L O N.

Je sçais bien que vos déjeuners avec ces belles que vous trouvez en chemin vous amusent plus que l'ouvrage, mais tout cela aura une fin.

NICAISE

Cousine, faites-moi le plaisir de vous en aller; if va s'appercevoir que vous étes là.

RosE.

Non pas, Monfieur, je suis bien aise d'être informée de votre condaite.

YERMILEON.

Quant à vot' mariage avec ma pupille, je crois qu'il n'en sera pas question long-tems, quand je l'aurai surtout instruites de vos jolies petites équipées.

NICAISE.

Ma petite cousine, n'en croyez pas un mot.

Ros E.

Ah! voilà comme vous vous conduisez, c'est biens Monsieur.

NICAISE.

Mais écoutez donc.

PEINTRE.

Rost.

AIR: Des simples jeux de son enfance,
Non, je ne veux plus rien entendre;
On ne me trompe pas deux sois.
Voilà de l'amour le plus tendre,
Quel est le prix que je reçois.
Je renonce à vous pour la vie,
Le partage est trop inégal,

En fait d'amout, comme en peinture, On me veur point de la copie, On veur avoir l'original.

SCENE IV.

VERMILLON, NICAISE.

NICAISE.

ALLEZ, parrain, c'est ben agréable d'vous consient des secrets; vous sçavez joliment les garder.

VERMILLON.

C'est dommage en vérité.... Ah! ça, je vais m'habiller pour sorur; broyez-moi ces couleurs, & que cela soit fini quand je rentrerai.... entendez-vous.

SCENE V.

NICAISE, feut.

M E v'là ben avancé, moi. Rose est fâchée contre moi, & puis faut que j'travaille encor... Allons, allons, j'vas bientôt vous avoir abrégé la belogne...

Il y à des imbécilles qui s'amuseraient à broyer toutes aes couleurs-là les unes après les autres; j'vas vous rettaper ça tout-à-la-fois, moi, ça s'ra ben plutôt fair.

Somewir Efrung

In: Quand le Magister me dit, Jacquot.

Mon parrain me répèt souvent;

Qu'c'est une bell' chose que l'ouvrage.

Mais quoiqu'ça j'nai pas l'avantage

De parrager son sentiment:

J'suis d'un singulier caractère;

Faut en convenir peur mon honneusi

Je ne travaille avec ardeur

Qu'pour avoir lo tems d'ne rien saite.

Faut qu'ça soit une vertu de samille.)

N'y a qu'des parelleux aujourd'hui,
M'disait jadis, défunt ma tante!
C'est envain que j'm'impatiente,
Je n'peux rien tirer d'mon mari!
Du simple & premier nécessaire,
Il m'laiss manquer le plus souvent.
Car s'il travaille un p'tit moment,
Il est plus d'un mois à rien saire.

Jecrois que j'entends mantzelle Rose... Tiens, c'est

SCENE VI.

CHARLOTTE, NICHISE.

CHALLOTTE.

BON JOUR, mon bon ami.

Mamzelle Charlotte, votre serviteur.

CHARLOTTE.

J'étais si pressée de revenir vers toi, que je suis touts essoussifiée.

NICAISE.

C'est joli.

CHARLOTTE.

Leoute, Nicaile, su sçais que je t'aime.

NICAISE.

C'est bien honnête de vot' part.

CHARLOTTE.

Les petits présens, dit-on, entretiennent l'amitié; voilà une jolie petite tabatière dont je te fais cadeau.

NICAISE.

Mamzelle, je l'accepte...

CHARLOTTS.

I'y mets pourtant une condition; c'est que comme tu as du talent pour la peinture, il faut que tu fasses mon portrait.

NICAISE.

Vot' portrait: bah! on l'a déjà fait plus de cent fois. CHARLOTTE.

Comment cent fois!

NICATSE.

AIR: Nous sommes Précepteurs d'amour, Ces yeux fripons, cet air malin Ce nez r'troussé, ces traits uniques, Serv'at de modèle à mon parrain, Quand il veut peindre les antiques.

CHARLOTTE.

Tu me flattes, coquin !... C'est égal... Mais dis mois comment s'y prendras-tu pour faire mon portrait?

NICAISE,

NICAISE.

Comme Yous voudrez.

CHARLOTTE.

Si l'on le voyait entre tes mains, on poutrait en jaser; il faut un peu le déguiser.

NICAISE.

AAIR: Vaudeville de l'Officier de Fortune.

Pardi! je ne suis pas une bête:

Je sçais c'qu'on fait en pareil cas:

Mamzelle j'vous peindrai sans tête,

J'suis sûr qu'on n'vous r'connastra pas:

Ou si vous craigniez c'que j'ignore,

Que vos traits ne foient trop connus:

Pour mieux vous déguiser encore

J'n'aurai qu'à vous neindre en Vénus,

CHARLOTTE.

Même Air.

L'idée est vraiment admirable,
Donne m'en bien les attributs:
L'œil fri pon, le sourire aimable,
Le port léger, mais rien de plus.
Si dans ce tableau sur mes traces,
Tu pouvais re peindre à ton tour;
Je serais la mère des Graces,
Quir rendrait les bras à l'Amour.

NIÇAISE. Çaf'rait un joh coup-d'œil. CHARLOTTE.

Tiens. Nicaise, serre - moi ce pannier là. Ce sont de perites provisions que j'ai faites pour nous régalet quand ton parrain sera sorti.

NICAISE.

Ch! Mamzelle Charlotte, c'est trop galant.

CHARLOTTE

CHARLOTTE.

Je crois entendre quelqu'un: adieu; je reviendrai des que je pourrai m'echapper.

SCENE VII.

N. I C. A. I. S. E., feul.

Bon! v'là une bonbonnière que j'vas offrir incognito à ma cousine; c'est une attention dont elle me sçaura gré... Si je mangeais avec elle les provisions de la vieille... Ça s'ran il un procédé honnête!

Alu: Du Vaudeville de l'ife des Femmes

'I dois peindre Charlotte en Venns.

Sous les traits d'l'amour j'ai peine Role

Ainsi je ne redoute plus

Qu'on r'elame un bien dont je dispose;

Je puis l'offrir sans pul détour

A ce l' pour qui mon cœur pétille:

C'que j'clens d'Vénus r'.ourne à l'amour,

Çà ne sort pas de la famille:

V'là ma coufine a cachons not present; il faut sçàvoir donner à propos.

S C BIN E VIII.

ROSE, NICAISE

Ros E.

AH! je vous trouve teuk enfin, M. Nicaifer

NICAISE,

NICAISE.

AIR: Quoi l ma voisine es-su fáchée. Contre moi vous étes fáchée;

J'en suis fàché.

Rosz.

Étre d'une beauté cachée

L'amant caché,

C'ch un affront impardonnable.

NICAISE.

Mamzell' pardon:

Une fill' comm' vous raisonnable

Entend raison.

RosE.

Eh! que me direz - vous pour justifier vos jolies petites équipées?

NICAISE.

C'que j'vous dirai... c'que j'vous dirai!... J'vous dirai que je vous aime, que l'parrain vous a trompée sur mon compte, & que j'désie à toutes les belies possibles d'efficurer seulement la rendresse dont je suis pénétré à voire égard.

SCENE IX.

VERMILLON, ROSE, NICAISE.

VERMILLON.

Courage, n'vous gênez pas, N I C A I S K. Aye, aye, nous voils pris.

VERMILLGN. Ne vous avais-je pas défendu, Mademoiselle, d'écourer ce libertin?

Parrain, c'est vrai: mais nous vous croyions forti.

C'est à-dire que vous profitez du moment de mon ab enc pour....

NICAIS R.

Parler, & pas davantage.

VERMILLON.

Parler... Hé bien vous ferez la conversation de loin; car vous allez me faire le plaisir de monter dans votre chan bre., & vous. Mademoiselle dans la vôtre.

NICAISE.

Hé ben! me v'la joli garçon.

VERMILLON.

Allons, Mademoiselle, avançons, je suis pressé.
N 1 C A 1 S H.

A's R! Nous fommes Précepteurs d'amour.
On ne sçaurait plus qu' moi, je crois,
Avoir des sujets de trissesse;
Car c'est prop d'manquer à la fois
Un boh repas & si mair esse.

VERMILLON.

Allez donc, mauvais sujet.

NICAIS E. Ben obligé, parrain.

SCENE X.

VERMILLON, CHARLOTTE

VERMILLON.

MAINTENANT je puis m'absenter avec sécumé... Ecoutez, Chaclotte; je viens d'enfermer non jeunes gens sous la cles; je vous recommande de veiller expressement à ce qu'ils ne sortent pas jusqu'à mon retour.

CHARLOTTE.

AIR: Cet arbre apporté de Provence.
Vous pouvez avec confiance,
Sortir sans rien redouter d'eux:
Sayez certain qu'en votre absence
Je ne les perdrai pas des yeux:

271 Comme votre honneur m'intéresse,

Avec le soin qu'une mairresse Met à surveiller son amant.

VERMILLON.

Je ne rentrerai pas dîner probablement, ainsi vous pouvez ôter le couvert... Beau tableau... magnifique, étonnant: Test bien...

SCENE XI.

CHARLOTTE, seule.

IL ne rentreta pas... Tant mieux: j'aurai le tems de goûter tête-à-tête avec mon bon ami Nicaise... Il est là... tout seul.... il s'ennuie.... & je le souffritais... Non certainement.... mais le decorum... le decorum...

AIR: Un jour Guillot trouva Lifette.
Peut-on blamer un cœur sensible
D'être touché du mal d'autrui?
Non, non, certes, c'est impossible;
D'ailleurs je suis seule avec lui.
Un moment !... mon honneur, ma gloire...

PEINTRE.

Eh , ton Dieu ! mon honneur , ma gloire Ne scauraient en être outragés; On fait un acte méritoire. En confolant les affligés.

bis.

SCENE XII.

CHARLOTTE, NICAISE, à la fendure.

NICAISE.

LIENS! c'est vous, Mamzelle? CHARLOTTE.

Oui, mon ami; comme te voila seul! NICAISE.

C'est que l'parrain qui s'intéresse à ma santé a en peur que je ne fasse trop d'ouvrage en son absence. CHARLOTTE.

Ce serait pourtant bien le moment de travailler. NICAISE.

A vot' portrait, pas vrai?

CHARLOTTE.

Frippon! tu en reviens toujours là... Tu m'aimes donc?

NICAIS E.

Si je vous aime!

AIR: Dame Charlotte.

Dam' Charlotte,

D'honneur

Vous etes dans mon cœur. Je n'crois pas qu'on vous en ôte,

Dam Charlotte

(bis.)

B

CHARLOTTE.

Comme in es séduisant!

NICAIS W.

AIR: De la Forêt Noire.

Dans mon joli petit réduit ;

Vonez trouver Nicaife; Tous deux à vot portrait sans bruit,

J'travaill'rons a notre aile.

CHARLOTTE.

Mais dans ta chambre on n'y voit pas,

Autre embarras !

Puis une voix me dit tout bas;

Belle, si vous voulez, si vous voulez m'en eroiro, N'allez pas; a'allez pas dans la chambre noiro.

NICAISE.

Bah! vous avez des peurs! laissez donc, c'est un enfantillage; venez, venez,

CHARLOTTE

Même Air.

Au reste, que puis-je risquer.

Rien du tout, j'imagine.

Pour qu'on en puisse critiquer.

Il faut qu'on le devine a

Péché caché

N'est plus péché,

D'ailleurs Nicaile a de l'honneur.

(Elle ouvre la porte pour entrer, Nicaise soit par la croisée, & ferme la porte à double tour.)

NICAISB.

L'l'honneur j'en ai beaucoup, aussi vous pouvez croire.
Qu'avec vous j'à irai pas dans la chambre noire.

CHARLOTTE, en dedans. Nicaise? je n'y vois goute. N. 1 C. A. I. S. E.

J'crois ben: j'ai fermé les volets au cadenat... Rose, Rose, viens vîte, nous sommes libres poblicite pauvre Charlotte.

Altr: Un beau jour la petite Isabelle.

Nous allons voir un beau tapage,

Quand j'vas lui tombér sous la main:

Ell' se désespère, elle en rage:

Elle va se plaindre à mon parrain;

En vérité c'est bien dommage

D'tromper un si joli tendron:

Ça n'est pas sage...

(bis.)

Non-, non ... non:

J'men vas lui dire enfin ma chere :-

N'vous sâchez pas de c'tour-là; car j'peux bien...
Vous jurer qu'aujourd'hui-

Tel qui fait très-bien ses affaires. N'les a fait's qu'aux dépens d'autrui.

SCENE XIII.

ROSE, NICAISE.

ROSE

IVI E voila... Eh! comment as au donc fair pour fortir?

NICAISE.
C'es Charlotte qui nous a fair ce plaisir-là.
B 4

Rosz.

Charlotte,... Eh! où est-elle ?

NICAISE

Elle est là haut... Elle attend que je lui donne séance pour la peindre en Vénus.

Rose.

Rien que ça? ce n'est pas mai pour elle.

NICALSE.

Ah' ça, nous voilà les maîtres de la maison; Mamzelle Rose, j'vous régale.

ROSE.

Comment tu me régales?... En l'absence de mon tuteur?

NICAISE.

Certainement: qu'est-ce que cela fait done?... Te ez, tandis que je vais préparet mes petites affaires, faires moi le plaisir d'aller chercher du vin.

Rose.

Mais, Nicaife... si l'on venait à sçavoir...

NICAISE.

Que nous avons goûté ensemble? j'crois qu'un coulin peut traiter sa cousine sans qu'on y trouve à red re, Ros R.

Vous me promettez sur-tout d'être sage?

NICAISE.

Ph. mon Dieu! je le fuis trop; demandez plutôt à Charlotte.

SCENE XIV.

NICAISE, feul.

DEPECHONS-NOUS... Oh! il n'y a rien de bien pressé: mon parrain ne rentreta pas de sitôt; quans

PEINTRE.

Noilà fur table deux affi tres,

Deux verres, deux courants, deux ferviorres;

Pour deux aous avons un chapon,

Et deux tranches de bon jambon?

C'est bien doux, un p'tit rêterà ière,

Quand l'amour préside à la fête,

D'n'êtr' que deux, & pourrant queuq'sois,

Il arrive que l'on est crois.

Rose est bien long tems à revenir... Ah! mon Dieu que je suis bête! je la prie d'aller à la cave. 🎉 j'al la cies dans ma poche... Rose, Rose... Ma cousine.

SCENE XV.

VERMILLON seul entrant avec humeur.

I L faut avouer que cette ville est un séjour bien désagréable.

AIR: Confolez-vous avec les autres.
Pour rembourser ce qui m'est dû,
Je vais, je viens, peiné i utile!
Sans pouvoir toucher un écu,
l'ai parçouru soute la tille:
Chacun m'éconduir polime.

l'ai beau dire; mais Messieurs, je n'ai pas le sou, on me répond en riant.

Eh bien, quels chagrins sont les vôtres! Mon sher, vous n'avez point d'argent; Consolez-vous avec les autres.

1180

Ah! ah! une table servie !... Qu'est-ce que cela veut dire? comment! est-ce que Charlotte en mon absence régalerait des étrangers chez moi?... O ciel! à qui se sier désormais... Car enfin ce ne peut être qu'elle... Tout est bien dans l'état où je l'ai laissé.... Voyons cependant Rose... Rose... Elle ne répond point.... Rose... Est-ce que de chagrin elle se serait trouve mal... Voyons cela vite. (Il entre dans la chambre.);

SCENE XVI.

ROSE, NICAISE, VERMILLON, cache.

R o s' B.

AIR: De la Monaco-

C'EST téméraire, c'est imprudent, De m'suivre au caveau sans chandelle: Je n'aurais pas cru mon amant Capable d'un tour si méchant.

NICAISE.

A tort vous vous plaignez, Mamzelle, Nicaise n'la pas fait exprès;
Et puis d'ailleurs près d'une belle, J'gag' que l'amour ne dit jamais, Qu'c'est réméraire, qu'c'est imprudent D'aller au caveau sans chandelle;
Car les ténèbres dans tous les tems
Sont la lumière des amans.

ROSE.

Quoi qu'il en soit, Monsseur, c'est fort mal.

Tenez, confine, n'parlons pas d'ça... Mettons nous à table cela vaudia mieux.

VERMILLON, à la fenêure.

Ah! ce sont eux: je suis curieux de sçavoir comment les srippons vont s'expliquer sur mon compte....

Eccutons.

NICAISE.

A vous, confine... A moi...
R o s g.

Wei i.

NICAISE.

Buvons un coup.

Ross.

Volontiers.

NICAISE.

A vor sante, Mamzelle Rose.

Rose.

Je suis pourtant fâchée que mon tuteur ne goure pas avec nous.... S'il vient à le sçavoir, il pourrais nous renvoyer de chez lui.

NICAISE.

Oh l que non; il est brusque, mais il nous aime bien, & il serait aussi fâché de nous perdre, que nous le serions de le quitter... Buvons à sa santé...

Rose.

Excellente idée... à vot' santé parrain. V E R M I L L O N.

Jusqu'à présent il n'y a pas de quoi se sâcher.

できませ

SCENE XVII & dernière.

LES PRÉCÉDENS; CHARLOTTE, à la fenêure.

CHARLOTTE.

Enfinje suis parvenue à ouvrir la senêtre... Que vois-je! ah! le malheureux, quel tour perside il m'a joué!

VERMILLON.

Comment! la vieille Charlotte dans la chambre de Nicaise!

CHARLOTTE.

Voilà donc comme tu me traites, frippon?

NICAISE.

Tiens! & comment qu'vous avez donc fait pour sorcer les portes & la fenètre.

CHARLOTTE.

Veux-tu bien venir m'ouvrir la porte, petit traître.

NICAISE.

En vérité, Mamzelle Charlotte, vos provisions sont délicieuses.

VERMILLON.

Ah! c'est la vieille qui a fourni le diner : c'est bien.

CHARLOTTE.

M'ouvriras-tu, tout-à-l'heure?

NICAISE.

Aln: De Cadet Rouffel.

Mamzelle Charlotte à vor santé. Répondez donc.

> Vous avez bien de la bonté : Notre repas en délectable :

> > Digitized by Google

CHARLOTTE.

Vous m'avez fait un tour pendable.

Ah! oui vraiment,

Cader Nicaile est bon enfant.

NICAIS E.

Ecoutez, Mamzelle, j'veux ben vous rendre la liberté; mais à deux conditions; c'ast que vous ne direz rien au parrain de ce qui s'est passé.

VERMILLON.

Voilà un secret bien gardé.

NICAISE.

Et qu'ensuite il ne sera plus quession entre nous, que de bonne amitié.

CHARLOTTE.

AIR: Réveillez-vous, belle endormie.
Je promets puisqu'il faut promettre,
Je promets de me détacher;
On est bien forcé de permettre
Ce qu'on ne sçaurait empêcher.

NICAISE,

Vous êtes charmante... Allons, cousine, rien ne s'oppose plus à notre bonheur.

VERMILLON.

Et moi donc? est-ce que vous me comprez pour rien?

ROSE ET MICAISE.

O ciel!

NICAISE.

Ah! mon Dieu, nous sommes perdus; he! vite, vite; ôtons tout cela.

CHARLOTTE, en fortant.

Eh bien! qu'est-ce denc qu'ils ont? est-ce qu'ils sont devenus soux?

NICAISE,

NICAISE.

Laissez donc; le parrain est là qui a tout vu, tout entendu.

CHARLOTTE.

Pas possible!

40

VERMILLON.

Voilà donc la conduite que l'on tient en mon abfence? n'avez-vous pas de honte à votre âge d'aller vous enfermer dans la chambre d'un jeune homme! N 1 C A 1 S E.

Oh! ça, Parrain, j'vous promets qu'elle y a été toute seule.

VERMILLON.

Silence, bon sujet.... Vous mériteriez bien que je vous misse à la porte... Pour vous, Monsieur & Mademosselle, je suis las de veiller sur votre conduite; c'est un fardeau dont je veux me débarrasser... Je vous remets à l'un & à l'autre les sonds destinés à votre érabissement; arrangez-vous comme vous l'entendrez; & laissez-moi tranquille.



VAUDEVILLE

Rost.

Arn: Du Vaudeville de la Soirée orageuse.

Demeurez toujours avec nous;

Soyez toujours notre bou père,

Nous mettrons les soins les plus doux

A vous chérir, à vous complaire.

A vous notre fort est lié :

Quand vous voudrez, Peintre sidelle,

Tracer l'amour & l'amitié,

Nous vous servirons de modele.

CHARLOTTE.
D'un amant bien cher à mon cœur,
Je perds l'espoir d'être la semme:
Le tendre prix de mon ardeur,
C'est une autre qui le réclame.

VERMILLON.
C'est, j'en conviens, très-malheureux;
Vous auriez été si fidelle;
De constance, avec ces beaux yeux,
On est bien sûr d'être un modéle.

NICAISE.

Citoyens.

On dit: j'en suis encor troublé, Qu'un Peintse, sameux en peinture, Veut peindre d'un auteur sissé, La trisse & plaisante sigure: L'auteur de l'ouvrage nouveau Est dans une transe mortelle; Tâchez qu'pour ce vilain tableau Il ne serve pas de modéle,

F 1 N.